



FORUM
SAINT-EUSTACHE
PÂQUES | PRINTEMPS 2024



01 Éditorial 02-03 Pâques 04-05 Événements 06-07 Solidarité : les 25 ans de Cerise 08 Infos paroisse

Forum n°66

ÉDITO

RETROUVER LA NATURE ET LE SENS DE NOS ÉGLISES

*Par le père Jacques Mérienne,
prêtre à Saint-Eustache*

Dans son Apocalypse, l'évangéliste Jean nous décrit la fin du monde telle qu'il la voit : « Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle... La Jérusalem Nouvelle je la vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, apprêtée comme une fiancée » (Ap. 21,10 sq.). C'est déjà une surprise : ce n'est pas nous qui montons au ciel, mais le ciel qui descend sur terre pour s'y établir définitivement. « Elle était ornée de toutes sortes de pierres précieuses : jaspe, saphir, calcédoine, émeraude, beryl, topaze, améthyste... La ville n'a nul besoin que le soleil et la lune brillent sur elle, la gloire de Dieu l'illumine ». Dans l'esprit du constructeur d'églises de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, par exemple dans l'esprit des constructeurs de Saint-Eustache, il ne s'agit donc

pas d'édifier un temple refuge ou une grotte protectrice, il s'agit de faire éclater sur terre la splendeur du ciel, avec un bâtiment aux colonnes infinies, aux couleurs vives, multiples et éclatantes, à la lumière inondante. Les siècles suivants se chargeront de réprimer cet enthousiasme juvénile. Le dix-neuvième siècle impose aux églises ténèbres, confinement et silence ritualisés, oubliant qu'une église est d'abord un espace festif et généreux qui offre aux fidèles toutes les joies du ciel. *Luminiscence*, qui habite chaque soir Saint-Eustache jusqu'à l'été, nous fait retrouver la vraie nature de notre église telle que l'ont imaginée et voulue ses constructeurs, et telle qu'elle devrait rayonner dans les yeux et dans le cœur de tous ceux qui la visitent ou la fréquentent aujourd'hui.

La protection du patrimoine religieux ne se fera pas sans que nous ne retrouvions sa véritable nature, sans que nous ne réinventions pour aujourd'hui et nos contemporains le sens, et parfois la folie, que lui donnaient ses créateurs.

Ils voulaient donner à une population laborieuse et blessée par les pénuries et les guerres une espérance qui la pousse vers plus de lumière et de paix. De nombreux édifices, de nombreuses déclinaisons de notre Saint-Eustache, se construisaient dans toute l'Europe, pour accueillir, rassembler, soigner et réjouir, éduquer et divertir, pour maintenir ouverte l'immense attente des hommes et des femmes qui les rejoignaient, afin qu'ils puissent partager « l'annonce que l'univers, le ciel et la terre, l'homme et Dieu, sont indissociables, et que leur union s'appelle la Vie ». J'aime cette formule toute simple de Bernard Feillet car elle résonne aujourd'hui, dans notre monde déchiré et somnambule, comme une évidence à proclamer.

Préparée par le carême et trouvant son prolongement dans tout le temps pascal, la Semaine sainte est chaque année le temps fort de notre vie paroissiale. De quelques manières, tous les aspects de la vie de Saint-Eustache s’y réfèrent ou y font écho. Les articles que vous allez lire en témoignent : qu’il s’agisse de création artistique ou de la vie liturgique et sacramentelle, le Mystère se donne à voir ou est célébré pour irriguer la vie dans tous ses moments et toutes ses dimensions.

UN CHEMIN DE CROIX POUR EXPLORER LA CONDITION HUMAINE

Par Cyril Trépier

Pour Pâques 2024, Saint-Eustache a confié son Chemin de Croix à l’artiste Vincent Gicquel. Ses quatorze dessins à l’aquarelle sont visibles depuis le 21 mars et jusqu’au 20 mai.

Suspendues à la hauteur du regard du visiteur, les quatorze stations à l’aquarelle de Vincent Gicquel ont préparé le Chemin de Croix qu’a commandé le mécène François Pinault à l’artiste pour l’église de Trévérien (Ille-et-Vilaine), son village natal. Il est visible depuis l’été 2022. «Renouveler un thème ayant inspiré tant d’artistes depuis des siècles est compliqué», concède le peintre, né en 1974 près du Mont-Saint-Michel et entré en 2018 dans la Collection Pinault.

C’est par le Christ en Croix reproduit ci-contre qu’il a entamé ce travail. «C’est une image universelle, compréhensible d’emblée. Je voulais montrer le visage de Jésus sans le reste», explique Vincent Gicquel. Il a aussi choisi de peindre de trois quarts arrière une scène souvent représentée de face.

Par ce procédé et d’autres, Vincent Gicquel plonge le spectateur dans chaque scène. Du rouge du visage de Jésus essuyé par Véronique aux teintes froides de la descente de Croix, chaque scène est singularisée par ses couleurs. Leur vivacité peut évoquer Marc Chagall. «Ses couleurs disent le rêve et l’émerveillement, observe Vincent Gicquel. J’aime jouer sur l’incertitude. Les rouges ressemblent à de l’orange, les bleus aux verts. Mais, ici, Marie garde sa couleur bleue, et Simon de Cyrène porte le vert de l’espoir».

Seul Ponce Pilate, de dos, est privé de couleur. Sa main qui doit trancher est floue, le doigt du peuple qui juge est net. Délicats ou difformes, les visages traduisent l’émotion des personnages. Vincent Gicquel entend conjuguer leur humanité et la violence qu’ils vivent, la saleté et la poussière de la deuxième chute de Jésus, les mains réconfortantes de Marie, l’élan de vie du Christ à qui l’on arrache ses vêtements, et l’horreur de clouer un homme à une croix. «L’effroi de Jésus doit être partagé», explique l’artiste qui dans tous ses sujets, religieux ou non, explore la condition humaine. «Par essence, nous cherchons une réalité qui nous dépasse», assure-t-il.

→ Le Christ en Croix de Vincent Gicquel, une représentation singulière de trois quarts arrière qui accompagne cette année le Chemin de Croix des fidèles de Saint-Eustache lors du Vendredi saint.



COMMENT APPRÉHENDER LA FIN DE VIE, LES FUNÉRAILLES ET LE DEUIL D’UN PROCHE ?

Par Patrice Cavalier,
diacre du diocèse de Paris

Depuis la fin d’année dernière, l’équipe pastorale s’est vue confier la mission de réfléchir aux propositions que fait la communauté chrétienne de Saint-Eustache pour accompagner la fin de vie, célébrer les funérailles et vivre le deuil dans l’espérance.

Selon les mots de notre archevêque, Mgr Laurent Ulrich, en octobre dernier, «notre société risque de s’égarer en pensant que des processus et des protocoles suffisent à accueillir la vie naissante, à accompagner la vie souffrante, et à éteindre la vie finissante. (...) Nous avons un autre

chemin à suivre et à proposer, à témoigner. (...) Notre témoignage de vie chrétienne est requis en ce moment très précis (...). Ce n’est pas une protestation, et ce n’est pas d’abord une façon de se situer dans un débat politique, mais surtout l’affirmation permanente d’une espérance que nous croyons toujours valide et féconde».

L’équipe pastorale, autour du curé, réfléchit donc à ce triple sujet pour toujours mieux servir celles et ceux qui viennent chercher aide et réconfort dans le cadre de la maladie et du décès d’un proche. Il s’agit tout d’abord de développer le sens de l’écoute, l’attention bienveillante lorsqu’un des nôtres est en fin de vie. Comment être proche de celle ou celui qui va mourir, et proche de son entourage ?

Dans un second temps, il s’agit d’accompagner la famille et les proches pour la préparation des funérailles.

Enfin, pour celles et ceux qui le souhaitent, durant la difficile période du deuil de la première année, permettre de dépasser la pueur pour échanger avec des personnes qui vivent les mêmes épreuves, écouter ensemble la Parole de Dieu, afin de ne pas laisser la solitude rompre toute forme de lien social et faire résonner l’espérance chrétienne de la résurrection.

C’est lors de la prochaine rentrée paroissiale que sera présenté ce triple projet dans un souci constant d’être toujours davantage fidèles à la parole de l’Évangile.

LE BAPTÊME DES ENFANTS À SAINT-EUSTACHE : UN RAPPEL À TOUS QUE « NOUS N’AVONS JAMAIS FINI DE VIVRE DE LA VIE DU CHRIST »

Par Thomas Jouteux

Chaque année à Pâques, les chrétiens font mémoire de leur baptême, un sacrement reçu pour beaucoup d’entre eux dans l’enfance, comme cela a été le cas à Saint-Eustache pour trente-deux enfants de moins de six ans en 2023. Cette célébration nécessite une préparation soignée, assurée par Isabelle Chedal, accompagnée par le P. Romain et, depuis peu, par Valérie Boré. Le profil des familles demandant le premier sacrement chrétien pour leur enfant est très divers : des gens du quartier pas forcément pratiquants réguliers, des personnes domiciliées en-dehors du territoire paroissial mais ayant un lien avec Saint-Eustache, ou encore des familles homoparentales. Leurs motivations sont également variées. Certains s’inscrivent dans une tradition familiale, quand d’autres au contraire font une démarche en décalage avec leurs proches. En revanche, la dimension de transmission et de transcendance est bien là pour ces

→ Le baptême de Lou par le P. Romain, le 2 mars dernier. Par ce sacrement, c’est toute la communauté de Saint-Eustache qui l’accueille en son sein pour vivre ensemble de la vie du Christ.

parents : il s’agit de faire entrer leur enfant dans une communauté, lui donner un référentiel de valeurs chrétiennes, avec l’idée qu’on ne peut pas vivre sans spiritualité partagée.

Ces parents sont reçus pour une réunion de préparation au baptême au cours de laquelle leur est explicité le sens de ce sacrement dans la tradition chrétienne : « Être baptisé, c’est être plongé dans la vie du Christ, rappelle le P. Romain. Nous n’avons jamais fini de vivre de la vie du Christ et allons de commencement en commencement. » C’est aussi l’occasion de reve-nir sur les rites, dont le principal reste celui de l’eau par laquelle s’effectuent cette plongée et cette nouvelle naissance. Cette réunion doit



UNE INVITATION À REDÉCOUVRIR LE SENS DES SACREMENTS

Par Jean-Philippe Marre

Dans sa lettre pastorale du 2 février dernier, l’archevêque de Paris appelle les fidèles du diocèse à redécouvrir «comment les sacrements sont un don de Dieu pour la mission et pour la vie fraternelle. Ils sont faits pour nous faire entrer dans l’obéissance du Fils de Dieu dont la mesure est sa mort sur la Croix.»

Conscient de la baisse qui caractérise la pratique des sacrements, c’est par ces mots que Mgr Ulrich invite les communautés paroissiales à s’interroger sur leur portée et leur résonance. Il rappelle aussi que ceux-ci ne doivent pas être reçus comme des «remèdes» ni comme un signe d’appartenance

à une communauté fermée, mais comme «un don à accueillir pour laisser Dieu agir en nous et révéler son action transformatrice».

Jusqu’à la Pentecôte 2025, le diocèse souhaite proposer un programme de catéchèse autour des sept sacrements de l’Église : ceux de l’initiation

permettre de créer un climat d’hospitalité, d’accueil de l’autre, de sa quête, de son itinéraire. «Nous assistons à de très beaux échanges entre parents, parfois émouvants, témoigne le P. Romain, comme lorsque le père d’un enfant né par GPA s’est livré sur son parcours et a dit : « Nous n’oublions pas ce que cette communauté a fait pour notre communauté». Il y a eu une qualité d’écoute exceptionnelle, et l’échange est advenu.»

Désormais, les célébrations de baptêmes d’enfants sont annoncées dans la Feuille d’information paroissiale : l’occasion de rappeler leur importance pour la communauté, car c’est bien elle dans toute sa diversité qui accueille un nouveau membre du Corps du Christ ressuscité.

(baptême, confirmation et eucharistie), qui permettent de renaître dans le Christ et de grandir dans la foi ; ceux de l’engagement (mariage et ordination), qui consacrent des cheminements de vie baptismale ; ceux de la guérison (réconciliation et onction des malades), qui ouvrent un chemin d’espérance.

Rappelons qu’à Saint-Eustache les groupes catéchisme et catéchuménat proposent tout au long de l’année un accompagnement aux enfants ou aux adultes qui désirent se préparer au baptême, à la communion et à la confirmation. Une équipe est aussi en charge de la préparation des couples au mariage. Enfin, il est possible de recevoir le sacrement de réconciliation lors des permanences tenues par des prêtres, et de signaler son souhait de recevoir l’onction des malades (renseignements à l’accueil de l’église, sur le site de la paroisse ou par mail à l’adresse accueil@saint-eustache.org).

UN PRINTEMPS CHARGÉ POUR LES CHANTEURS DE SAINT-EUSTACHE

Par Thomas Jouteux

Les Chanteurs de Saint-Eustache ne lèvent pas le pied ! Après avoir offert un moment musical inoubliable lors de la messe et du concert des 800 ans de la paroisse, le chœur a repris ses répétitions pour préparer sa participation aux offices de la Semaine sainte, temps fort de

l’année liturgique au cours duquel il appuie particulièrement la prière des fidèles. Le programme musical prévoit ainsi la messe de Hardouin pour les Rameaux et celle de Campa pour le jour de Pâques. Entre ces deux dimanches, les différents offices permettent d’entendre aussi bien des compositeurs classiques, tels Victoria, Palestrina, Bach ou Monteverdi, que des pièces plus contemporaines, telles le *Da Pacem Domine* de Arvo Pärt ou *The Lamb* de John Tavener.

À noter que ce printemps sera aussi marqué par la participation régulière des Chanteurs au spectacle *Luminiscence* : avec un orchestre, ils accompagneront le son et lumière d’une dizaine d’extraits musicaux. Enfin, le pont de l’Ascension sera l’occasion pour le chœur de reprendre ses déplacements internationaux : grâce à un ancien choriste devenu chef de chœur en Hongrie, les Chanteurs ont cette année l’opportunité de se produire pour deux concerts et une messe en l’église Mathias à Budapest.

800 ANS DE SAINT-EUSTACHE :
UN MOMENT FORT
DE COMMUNION PARTAGÉE
*Par le père Yves Trocheris,
prêtre de l'Oratoire, curé de Saint-Eustache*

Quelques semaines après ce grand week-end de festivités des 2, 3 et 4 février derniers, grande est toujours ma joie d'avoir vu rassemblée la diversité de notre paroisse à l'occasion de ses 800 ans. Mgr Laurent Ulrich a été accueilli par des bénéficiaires

de nos actions de solidarité, qui ont côtoyé des mécènes ayant financé la restauration de l'église, ou encore des membres de la Ville de Paris, propriétaire de l'édifice, mais aussi des descendants de la famille d'Orléans qui avait sa chapelle privée au premier étage de notre église. Tous, vous êtes des pierres vivantes de Saint-Eustache, et nous avons vécu ensemble un moment fort de communion partagée. Les visites de l'église, les conférences, les spectacles variés, chacun de ces événements a rassemblé beaucoup de monde, tout comme le concert de clôture. De grande qualité,

ils ont révélé les ressources et talents de notre communauté. Tout cela a nécessité beaucoup de travail de préparation et d'organisation, mais nous avons été récompensés ! J'en profite pour remercier tous ceux qui ont permis le succès de ces journées. La fête peut maintenant être prolongée par le magnifique spectacle *Luminiscence*, qui vient mettre en valeur les murs de notre belle église : je le recommande à tous ! Également, à l'occasion des 800 ans de la paroisse, nous accueillerons bientôt deux nouvelles toiles de Dhewadi Hadjab, *La Cécité* et *Le Relèvement de saint Paul*.

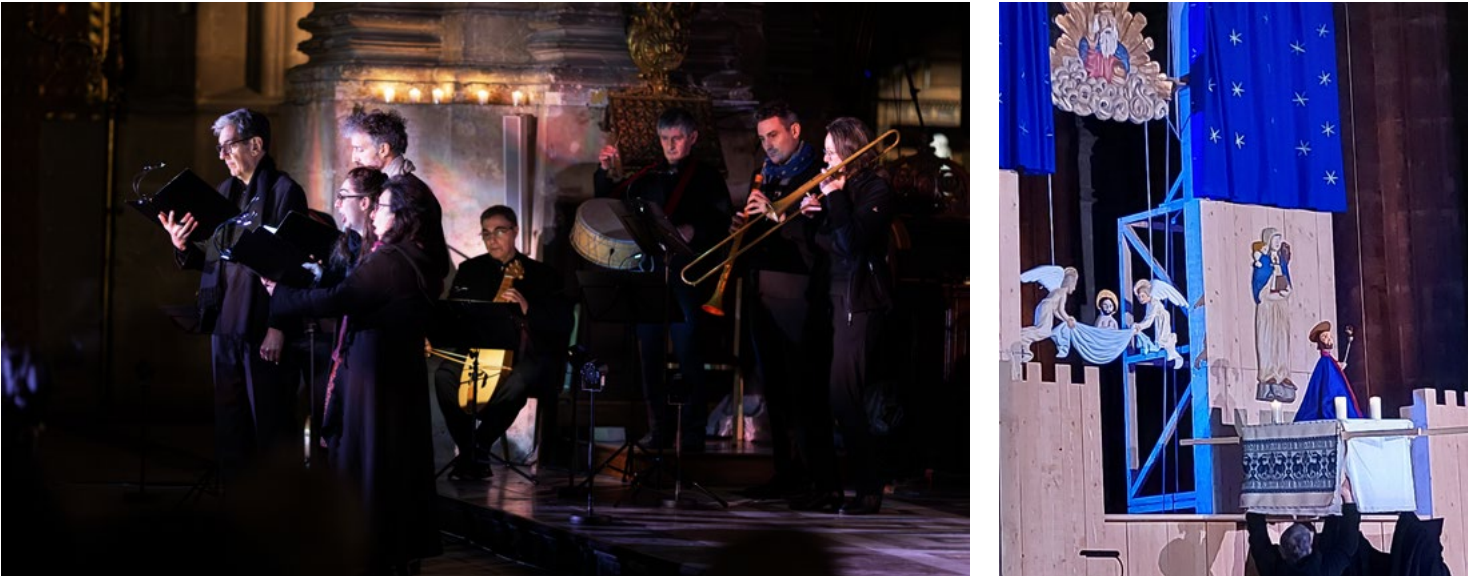
Le vendredi soir, l'événement théâtral *Le Mystère Saint-Eustache*, sur une création originale de Laurent Charpentier, a fait déambuler le public dans l'église métamorphosée en forêt.



Le samedi après-midi, les conférences et la table ronde finale ont permis d'évoquer des grands moments de l'histoire de la paroisse, du Moyen Âge à nos jours, et de conclure sur les défis qui sont les siens pour les temps que nous vivons.



Le samedi soir, le mystère médiéval sur la Vie de saint Eustache a plongé l'église dans une atmosphère unique. Sur une création de Richard Pech, la vie, le martyre et l'apothéose du saint patron de la paroisse ont été retracés par des marionnettes, les différents tableaux étant ponctués de musique et chants médiévaux.



Le dimanche matin, c'est devant plus de mille personnes, dont de nombreuses personnalités, que Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, a célébré la messe d'action de grâce pour les 800 ans de Saint-Eustache. À l'issue de celle-ci, la grande porte de l'église a été rouverte et la façade occidentale, fraîchement restaurée, a été bénie.



Le dimanche après-midi, au côté de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, les Chanteurs de Saint-Eustache ont participé au concert final. Sous la direction de Lionel Cloarec et accompagnés au grand orgue par François Olivier, ils ont entre autres interprété le *Te Deum* de Lully.



LUMINISCENCE CÉLÈBRE LES 800 ANS
DE SAINT-EUSTACHE
Par Jean-Philippe Marre

Après une première création au sein de la cathédrale de Bordeaux en 2023, *Luminiscence* investit Saint-Eustache du 16 février à l'été 2024. Ce spectacle unique retrace l'histoire de l'église et en sublime l'architecture à travers un son et lumière immersif.

Aussitôt les portes franchies, le spectateur ne peut qu'être saisi par l'époustouffant travail de mise en lumière, qui révèle l'immense vaisseau de pierre sous un jour inédit. Le public est invité à suivre un parcours théâtral autour du déambulatoire, ponctué par les interventions de grandes figures qui ont marqué les lieux de leur empreinte : Molière, Lully, la duchesse d'Orléans, ou encore celle qui fut surnommée la « Reine de Hongrie », marchande emblématique des Halles. Vient ensuite le moment de prendre place dans la nef pour assister au spectacle proprement dit. Pendant une quarantaine de minutes, les tableaux s'enchaînent, plus impressionnants les uns que les autres, autour de trois actes thématiques : architecture et

construction, vitraux et jeux de lumière, acoustique et musique à travers les âges. *Luminiscence* s'appuie sur une technologie de modélisation 3D qui permet de mettre en valeur chaque élément de l'édifice. Grâce au degré de précision de ce dispositif, les projections vidéo suivent au centimètre près le moindre détail des voûtes et des piliers, des vitraux ou encore du chœur. Comme l'explique Romain Sarfati, le créateur de ce projet exceptionnel : « Nous sommes des sculpteurs de lumière et de couleurs, comme les grands bâtisseurs qui ont donné vie aux monuments sacrés ». La bande sonore est quant à elle entièrement spatialisée pour accentuer l'effet de chaque séquence. Ainsi, le public a l'illusion que le son se déplace autour

de lui, interagissant avec l'acoustique de l'église. À noter que pour une série de dates, la représentation est aussi enrichie par la présence de musiciens jouant en *live*, accompagnés par les Chanteurs de Saint-Eustache.



La nef de Saint-Eustache sublimée par *Luminiscence*, un son et lumière immersif permettant de retracer l'histoire des lieux : à ne pas manquer d'ici à cet été !

Né en 1999 d’une initiative du P. Gérard Bénêteau, Cerise fête en juin prochain ses 25 ans. Ce nom bien connu des paroissiens est un sigle qui signifie Carrefour Échanges Rencontre Insertion Saint-Eustache. Un intitulé qui dit beaucoup de ce qu’entend être plus que jamais ce centre social et culturel au cœur du quartier.

CERISE, UNE AVENTURE
BASÉE SUR LA CONFIANCE

Par Pierre Cochez

Évoquer la création de Cerise met en joie son initiateur, le P. Gérard Bénêteau. Il a d’ailleurs raconté en détail cette aventure dans son livre best-seller, *Journal d’un curé de ville**.

* Editions Fayard - 2011.

« C’est moi qui ai trouvé ce nom de « Cerise ». Il faut dire que le Centre est à côté du Palais du Fruit, un commerce incontournable de la rue Montorgueil ! ». Après avoir été neuf ans vicaire à Saint-Eustache, le P. Gérard Bénêteau est nommé curé en 1993. L’immeuble de la rue Montorgueil - qui abrite aujourd’hui Cerise - devait être vendu par la paroisse - sa propriétaire - pour qu’elle achète son presbytère. Le Cardinal Vingt-Trois est alors évêque auxiliaire pour le centre de Paris. Le P. Gérard Bénêteau explique : « Il m’a fait confiance et m’a dit : si tu trouves l’argent pour réhabiliter l’immeuble, je vous

ferai un prêt pour l’achat du presbytère. » Le nouveau curé doit donc trouver 10 millions de francs. « En trois mois, tout s’est bien goupillé. J’avais les bons leviers et tout le monde était conscient de l’intérêt commun ». Le patron de la DASES (Direction de l’action sociale, de l’enfance et de la santé de la Ville de Paris), Antoine Durrleman, est d’accord pour l’aider et propose de mixer logements pour de jeunes travailleurs et activités à caractère social pour le quartier. C’est bien le mot « confiance » qui est le fil rouge de la création de Cerise. Le P. Gérard Bénêteau estime que « toute une chaîne de gens

nous a fait confiance. Dont la DASES, le diocèse, Médecins du Monde, et des artistes, comme Christian Boltanski ou Keith Haring ». Le curé tient en effet à ce que le Centre soit à la pointe de la culture. Il le prouve lors de l’emblématique calendrier de l’Avent, conçu par Christian Boltanski, en décembre 1998, six mois avant l’ouverture. Le projet Cerise demandera cinq années de démarches et travaux. Un appel est lancé aux paroissiens pour assurer les frais des premières années de fonctionnement. Certaines réticences d’habitants du quartier ont aussi dû être levées, jusqu’à la visite de la reine Elizabeth II en 2004 où le Comité de quartier était au premier rang, ce qui a permis au P. Gérard Bénêteau de lancer à une opposante historique : « Vous voyez que l’on ne reçoit pas que des voyous ici ! ». Le calendrier de l’Avent, imaginé en décembre 1998 par l’artiste Christian Boltanski, sur la façade du 46 de la rue Montorgueil : le projet de Cerise est en train de prendre forme et il s’agit de le faire connaître aux habitants du quartier.



↑ La visite de la reine Elizabeth II à Cerise en avril 2004 : une reconnaissance de l’implication du Centre dans la vie du quartier.



CERISE CÉLÈBRE AVEC
PANACHE SON QUART DE SIÈCLE

Par Marie Canjolle

L’année 2024 a débuté avec une excellente nouvelle pour l’association Cerise. Il s’agit de la réfection du Café Reflets conçu par l’artiste plasticien Jean-Luc Vilmouth. Vingt ans après sa création, ce café va faire l’objet d’un chantier de 75 000 euros, financé par le budget participatif de la Ville de Paris. Avec cette rénovation, l’association célèbre avec panache son 25^e anniversaire. Le chemin parcouru depuis 1999 a permis de donner à Cerise sa dimension actuelle. L’association est aujourd’hui un acteur reconnu dans le domaine social et dans la vie socio-culturelle du centre de Paris. Son bilan d’activités reflète son dynamisme. Son foyer a accueilli plus de 500 jeunes ces 25 dernières années. Près de 800 personnes fréquentent ses activités. Au côté des huit

salariés, plus de 120 bénévoles s’investissent dans la vie du Centre. Le budget de l’association a été multiplié par trois depuis son ouverture. Ces ressources permettent à Cerise de proposer une trentaine d’ateliers accessibles à tous. Son dynamisme s’appuie également sur un réseau important de partenaires. Une vingtaine d’associations travaillent régulièrement avec Cerise. Sa programmation socio-culturelle fait appel aux services de la Ville de Paris et à des établissements culturels prestigieux (Musée du Louvre, Orsay, Centre Georges-Pompidou, Fondation Pinault...). L’association cultive deux particularités. La première est celle de la place importante occupée par ses bénévoles qui participent au montage des projets et sont formés par le Centre lorsqu’ils animent des ateliers. La seconde porte sur la nature des activités proposées qui défrichent souvent des terrains peu explorés. La création d’un réseau « d’écrivains publics », venant à l’aide de celles et ceux qui rencontrent

des difficultés avec la langue française, en est un exemple. L’année 2024 n’est pas seulement une étape dans l’histoire de l’association, elle correspond également à la préparation du projet social 2025 – 2029. Le Centre travaille sur des premières pistes. Il compte notamment explorer les besoins des occupants de la nouvelle résidence sociale créée dans le périmètre de la Samaritaine. Il étudie les moyens de proposer des services mobiles avec des initiatives originales, comme celle de son vélo-triporteur de jeux. « Notre modèle économique reste encore à consolider », souligne Delphine Roux-Braz, directrice de Cerise, qui évoque la part croissante consacrée par les salariés aux tâches administratives. L’équipe est donc particulièrement favorable au mécénat de fin de carrière et le fait savoir à toute personne concernée par ce dispositif. Une invitation collective est également lancée pour fêter les 25 ans de l’association : rendez-vous en juin au 46, rue Montorgueil !

En 25 ans, d’innombrables bénévoles et bénéficiaires se sont croisés à Cerise, dans le cadre des multiples activités du Centre : un engagement au quotidien qui a rendu bien des services et qui a aussi changé des vies. Une des plus anciennes bénévoles et un jeune actuellement hébergé à la résidence de Cerise témoignent pour nous de ces multiples fils tissés sous le signe de la fraternité.

BRIGITTE LEVÊQUE :
« UN LIEU QUE LES GENS DU
QUARTIER APPRÉCIENT
DE PLUS EN PLUS »

Propos recueillis par Pierre Cochez

« À l’époque de l’ouverture de Cerise, je donnais des cours de français langue étrangère (FLE) au Secours catholique. Gérard Bénêteau m’a donc demandé de lancer cette activité au tout nouveau Centre socio-culturel.

SHAYAN, 25 ANS, HÉBERGÉ À CERISE :
UN TÉMOIGNAGE D’ESPOIR

Par Stéphanie Chahed

Shayan a 25 ans. Il a quitté le Pakistan, seul, à l’âge de 17 ans, pour rejoindre l’Europe. Aujourd’hui, il vit à Cerise, le foyer de jeunes travailleurs de la rue Montorgueil initié par la paroisse Saint-Eustache. Ce centre socio-culturel est ouvert à tous et propose un hébergement de transition pour de jeunes adultes qui achèvent leur parcours d’insertion.



SOUPE SAINT-EUSTACHE :
UNE SAISON DIFFICILE
VIENT DE S’ACHEVER

Par Stéphanie Chahed

La Soupe Saint-Eustache vient de fermer ses portes après quatre mois de service au profit des plus fragiles. Près de 40 000 repas ont été distribués, soit une augmentation de la fréquentation de 30 % par rapport aux autres années.

Nous avons mis une annonce dans un journal du quartier pour trouver des bénévoles compétents. Et puis nous sommes partis dans les rues du quartier - notamment dans le Sentier où les travailleurs étrangers sont nombreux - distribuer des tracts bilingues expliquant ce que nous proposons. Nous avons senti d’abord de la méfiance. Le premier jour de la permanence, une ou deux personnes se sont présentées, pour voir. Le jour d’après, nous affichions complet ! Nous sommes montés ensuite jusqu’à 120 élèves, séparés en

cinq niveaux différents. Chaque élève peut suivre, le soir, deux cours de deux heures par semaine. Aujourd’hui, j’ai passé la main pour cette activité. Mais, j’assure une permanence d’accueil à Cerise. En fait, les bénévoles qui ont mis un pied à Cerise ont tendance à y rester ! C’est un lieu que les gens du quartier apprécient de plus en plus. Pour l’avenir, je dirais qu’il faut arriver à ce que les gens qui font vivre ce lieu se contentent, ne soient pas cloisonnés dans leur activité. »

Malgré son jeune âge, Shayan a une vie de combat derrière lui. D’origine afghane, il fuit avec sa famille son pays d’origine en raison de l’arrivée au pouvoir des Talibans et trouve provisoirement refuge au Pakistan, à Quetta. Mais cette ville est dangereuse, précise-t-il, « pour les personnes comme nous, d’origine hazara », une minorité ethnique chiite sans cesse persécutée. « Notre physique et notre langue ne nous permettaient pas de passer inaperçus et j’ai dû rejoindre l’Europe pour ma sécurité ». Après un an en Suède entre famille d’accueil et camp de rétention, il rejoint la France où il obtient très vite l’asile politique.

Grâce à Cerise et à sa détermination, il apprend en un an le français, trouve un emploi et attend impatiemment de recevoir la nationalité française pour envisager un avenir plus serein. Son témoignage, lors de l’accueil de Mgr Ulrich pour la messe des 800 ans de Saint-Eustache, résonne pour nous tous comme une parole d’espoir.

↓ L’atelier motricité, l’accompagnement scolaire ou encore les sorties culturelles, ici à la Comédie-Française : les multiples engagements de Cerise renforcent la solidarité au quotidien.



Jean-Claude Soupe, le président de l’association, avant même d’aborder le problème de manque de denrées alimentaires, tient à souligner le changement très net de la population bénéficiaire de la Soupe : « Nous servons seulement un tiers de personnes à la rue, sans domicile, et davantage de travailleurs pauvres et délocalisés, un signe inquiétant pour notre société », souligne-t-il. Pour parer à l’augmentation de la fréquentation et à la baisse significative des dons de la Banque alimentaire de 30 % cette année, due

notamment à l’inflation, il a fallu faire preuve de beaucoup de volonté et d’imagination pour trouver des sources d’approvisionnement à moindre coût. Jean-Claude Soupe et ses équipes ont dû soulever des montagnes pour « mobiliser davantage nos fidèles partenaires et donateurs qui, malgré la crise, ont été au rendez-vous. Mais cette année la Soupe a dû faire beaucoup d’achats pour assurer des distributions alimentaires équilibrées et suffisamment copieuses, notamment des boîtes de sardines et des tablettes de chocolat ».

GRAND ORGUE ET ORGUE DE CHŒUR : UNE RÉNOVATION CONSIDÉRABLE EN JEU

Par Odile Guégano

Avec plus de 8 000 tuyaux et 101 jeux répartis sur cinq claviers manuels, le grand orgue de Saint-Eustache est le plus grand orgue de France et fait partie des plus prestigieux au monde. Les auditions d'orgue du dimanche à 17h rassemblent plus de 33 000 auditeurs par an sur place, et 140 000 par an sur la chaîne YouTube, en direct ou en *replay*.

Le grand orgue nécessite aujourd'hui de grands travaux de rénovation, pour lui permettre de conserver ses qualités sonores exceptionnelles,

de lui offrir une grande fiabilité de fonctionnement et de l'ancrer pleinement dans le XXI^e siècle. Ces travaux devraient commencer en 2025 et ce pour trois années.

Comme il est inenvisageable que Saint-Eustache reste aussi longtemps sans orgue, l'orgue de chœur doit pouvoir suppléer l'immobilisation du grand orgue durant cette période; c'est pourquoi l'orgue de chœur doit préalablement être restauré, sa dernière restauration remontant à 1963. Il s'agira de reconstruire une partie instrumentale dans le buffet existant. L'orgue de chœur pourra en outre être piloté depuis la console du grand orgue. Cette disposition unique en France permettra des effets inouïs en faisant voyager le son d'un buffet à l'autre et ouvrira de nouvelles voies dans la création musicale.

Cette première phase devrait commencer fin 2024 et durer près de 14 mois. Pour financer tout cela, il est toujours possible de parrainer un tuyau du grand orgue. Un appel au mécénat va également être lancé, en lien avec la Ville de Paris et la FAPP (Fondation Avenir du Patrimoine à Paris, sous égide de la Fondation Notre-Dame). Enfin, une partie des profits du spectacle *Luminiscence* est destinée à la restauration des orgues de Saint-Eustache.

↓ Le grand orgue et l'orgue de chœur : des pièces maîtresses des offices et de la vie musicale à Saint-Eustache dont la restauration est une priorité des prochains mois et des prochaines années.

SEMAINE SAINTE 2024 : LES HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS

Samedi 23 mars 18:00

dimanche 24 mars 09:30, 11:00, 18:00

Messes des Rameaux, avec bénédiction des rameaux à chaque messe. Vente de rameaux avant la messe au profit de La Soupe Saint-Eustache.

Mercredi saint 27 mars 20:00

Concert spirituel du Mercredi saint.

Judi saint 28 mars 19:30

Célébration de la Cène.

Vendredi saint 29 mars 12:30, 14:45

Chemins de Croix 19:30 Office de la Passion.

Samedi 30 mars 21:00 Veillée pascale.

Dimanche de Pâques 31 mars 11:00, 18:00

Messes de la Résurrection.



Forum n°66

Directeur de la publication : P. Yves Trocheris | Rédaction en chef : Thomas Jouteux | Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Patrice Cavelier, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Odile Guégano, Jean-Philippe Marre, P. Gilles-Hervé Masson, P. Jacques Mérienne, Louis Robiche, Cyril Trépier | Révision : Chantal Gentil, Odile Guégano
Composé par Lucas Le Bihan | Imprimeur : Imprimerie Baron
5, rue Olof Palme 92110 Clichy

Horaires du lundi au vendredi 9:30 - 19:00 | Messes : 12:30 et 18:00
 Week-end 10:00 - 19:00 | Messes : samedi 18:00, dimanche 9:30, 11:00 et 18:00

Facebook @eglisesainteustache
 Instagram @eglisesainteustache
 Email communication@saint-eustache.org

Vous voulez recevoir la newsletter de Saint-Eustache ? Inscrivez-vous en ligne sur www.saint-eustache.org

FORUM
 SAINT-EUSTACHE
 PÂQUES | PRINTEMPS 2024